Le retour du travail

Autor(en): **Eggly, Jacques-Simon**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **- (1992)**

Heft 43

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le retour du travail *

par Jacques-Simon Eggly
Membre du Comité de l'Organisation des Suisses de l'Etranger

Les choses ne prendraient-elles leur réelle valeur, leur poids véritable, que par rapport à leur contraire ? Depuis des années, on nous parlait de la civilisation des loisirs. Les vacances, le sport, la préparation à la retraite dès la phase d'activité, autant d'analyses et de conclusions qui alimentaient la veine des sociologues, psychologues et autres esprits attentifs penchés sur le comportement humain. Certes, des enquêtes - là encore - l'attestaient : la notion de travail demeurait une valeur en pays d'Helvétie ; cependant, il n'en allait plus comme autrefois. Et puis la richesse nationale ambiante semblait davantage poser des questions culpabilisantes à nombre d'intellectuels qu'elle n'apparaissait dans sa véritable nature : soit une précarité qu'il ne faudrait jamais oublier.

Or, depuis quelque temps, tout change. Oh, l'industrie suisse reste performante, les banques affichent des bénéfices, à la fois rassurants et trompeurs. Précisément, en effet, dans ces branches comme dans d'autres, les difficultés sont plus grandes, la concurrence plus vive, les nécessités d'adaptation plus impératives. Le baromètre ne ment pas : c'est le chômage. Voilà un terme qui était presque inconnu en Suisse. Nous avions pris un peu l'habitude de croire que le monde était à nous, économiquement, tout en dressant une série de barrières, visibles et invisibles, pour nous protéger. Et maintenant, le chômage est un révélateur d'une situation nouvelle. Il sera utilisé dans le débat européen, chaque camp imputant à l'autre le risque de son aggravation.

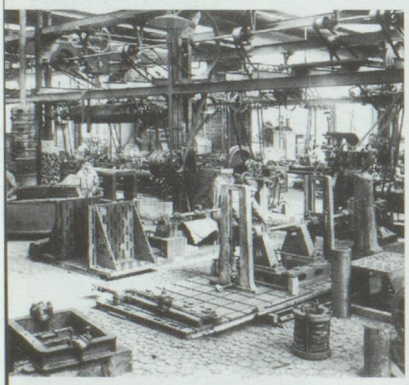
En fait, l'interdépendance mondiale se dévoile même à l'homme de la rue. Sans pouvoir analyser la chaîne des causes et des conséquences, il écoute et enregistre les informations qui montrent la difficulté d'une reprise économique générale. De plus, il y a fort longtemps, en Suisse, que nous n'avions pas connu, avec une telle simultanéité, les difficultés du secteur privé et les graves déficits des collectivités publiques.

Evidemment, face à cette montée du chômage, la gauche et les syndicats réagissent. Ils proposent une prolongation de la durée d'indemnisation par l'assurance-chômage. Cela paraît logique, dans la mesure, où, en effet, le nombre des chômeurs en fin de droit d'indemnisation s'accroît.

Le baromètre ne ment pas : c'est le chômage. Voilà un terme qui était presque inconnu en Suisse.

De plus en plus nombreuses sont les personnes qui n'arrivent pas à retrouver du travail. Toutefois, en voulant donner les mêmes droits à toutes les catégories de chômeurs, toutes régions confondues, en voulant étendre ce droit aux femmes qui cherchent un emploi après avoir élevé leurs enfants, la gauche et les syndicats n'évitent pas non plus une surenchère à contre-courant : comment éviter les abus et qui payera ?

Néanmoins, le débat est lancé, des mesures sociales (1) devront bien être arrêtées par le Parlement, qu'il conviendra d'ajuster aux nécessités. Au milieu de ce tourbillon périlleux, un renversement de mentalité pourrait voir le jour. Le culte du travail ne reviendra sans doute pas comme au temps de nos pères. En revanche, son évaluation, en termes de valeurs, est déjà à la hausse. Il n'y a pas que l'aspect matériel, évident. Il y a aussi cette notion de dignité, cette part d'identité, d'équilibre personnel, que chaque Suisse reconnaît davantage. Ce retour en force du travail dans l'inconscient collectif et personnel ne sera pas la moindre conséquence de la montée du chômage. ■



Le retour au travail...

* Reproduction autorisée par le "Journal de Genève et Gazette de Lausanne".

(1) voir "Nouvelles Fédérales" page 11